



Le projet LIFE STEMMATHOS LIFE19 CCA/GR/00185 a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne.

# LES NOUVELLES DU PROGRAMME LIFE

Ceux qui connaissent « Messages », la revue éditée par l'Association des Amis de Solan, connaissent déjà notre collaboration de longue date avec des élèves en formation de Gestion et de Protection de la Nature (GPN) au Cours Diderot à Montpellier, qui viennent prêter main forte à divers chantiers sur le domaine.

Evidemment, cela allait de soi, nous ne pouvions que les impliquer dans l'une des premières étapes des actions concrètes sur le terrain réalisées dans le cadre du programme LIFE STEMMATHOS.

**L'ACTION C.1** du programme concerne la gestion de la châtaigneraie méditerranéenne face aux changements climatiques.

2021 fut la grande année de préparation du plan de gestion pour l'ensemble des actions qui seront menées au cours du programme sur le domaine de Solan.

Et depuis l'hiver dernier nous n'avons pas cessé de parcourir et parcourir encore la châtaigneraie pour voir comment y intervenir et comprendre au mieux les impacts qui menacent cet habitat.

Tout au long de ces réflexions nous avons été guidées par Alain Prochazka de l'Office National de Forêts, qui nous a déjà accompagnées pour différents travaux forestiers depuis 1996, année où nous avons fait les premiers chantiers pour transformer le taillis de chênes verts en futaie sur souche.

Nous lui exprimons toute notre reconnaissance. Avec une disponibilité pour laquelle nous ne pourrions jamais assez le remercier, il nous a partagé tout son savoir-faire forestier.

Lors d'une visite sur le terrain, Alain nous faisait remarquer que l'arbre le plus vigoureux et le plus beau était celui qui se situe en bordure des vignes, car cet arbre déploie ses racines jusqu'au milieu des vignes où il profite de tous les apports : fumiers compostés, semis d'engrais verts... De là est née l'idée qu'il faut nourrir nos châtaigniers : ils ont faim ! Traditionnellement, on faisait paître des moutons ou des chèvres dans les châtaigneraies cévenoles. Et pendant que les troupeaux se nourrissaient de quelques châtaignes oubliées ou véreuses, ils amendaient le sol par leurs déjections.

*En guise de clin d'œil, voici un échange entre Alain et une sœur de la communauté à la fin de cette très belle journée d'automne :*

Alain : « Je les vois déjà, les sœurs, avec les carrioles dans la châtaigneraie... »

La sœur : « Oui, je les vois aussi, toutes ces carrioles de fumier qu'on va y amener... »

Alain : « Ah non ! moi je vois déjà les carrioles avec les caisses remplis de châtaignes... »

*Et pour conclure la journée il ajoutait « ... toute réalisation a été rêvée un jour ! »*

Combien de fois déjà, depuis que nous étudions comment gérer au mieux notre domaine, ne sommes-nous pas arrivées à la conclusion que pour les sols, le pâturage est d'une importance inestimable. C'est toute la force du système polyculture – élevage. Et voici cette même conclusion qui ressort pour une parcelle que nous considérons encore comme de la « forêt », n'ayant guère besoin d'intervention, et pas encore assez comme une culture arboricole – cultures pour lesquelles nous savons déjà à quel point tous les soins commencent par le bon travail du sol, un travail qui permettra à l'arbre d'être enraciné dans un sol vivant.



Vous l'aurez certainement deviné, le travail avec les élèves GPN de première et deuxième année du Cours Diderot était donc un chantier dans la châtaigneraie, et plus précisément, c'était ce fameux chantier entrevu par une sœur en cette belle journée d'automne, chantier où circulaient dans la châtaigneraie brouettes et carrioles remplies de fumier.

Menés par leur infatigable et charmant professeur, Monsieur Frédéric Perez, une bonne trentaine d'élèves du Cours Diderot sont venus au Monastère le 27 janvier.

L'objectif de l'opération était d'apporter du fumier pour enrichir le sol de la châtaigneraie. Voici le travail des quatre équipes :

1. Une première équipe transportait le fumier en brouettes du grand tas déposé à l'entrée de la châtaigneraie jusqu'aux arbres.
2. Une deuxième équipe ratissait et étalait le fumier sous la frondaison des arbres en « rond de sorcière ».
3. Une troisième équipe l'arrosait de LiFoFer (Litière forestière fermentée)<sup>1</sup>, un extrait fermenté très riche en micro-organismes afin d'infuser la vie au sol, au fumier et à la paille.
4. Et une quatrième équipe couvrait de paille le fumier et la Lifofer, afin de mettre à l'abri de la lumière ces précieux micro-organismes apportés au sol.

*Voici quelques belles photos qui montrent l'enthousiasme avec lequel les jeunes se sont mis à l'œuvre.*



---

<sup>1</sup>La litière forestière fermentée (LiFoFer) stimule et dynamise la vie des sols. Il s'agit d'un extrait fermenté à base de litière forestière, une ressource peu coûteuse qui permet de recréer la richesse de la litière forestière et d'engendrer une population de micro-organismes locaux, parfaitement adaptés au milieu. Cette solution – très riche en microorganismes – agit comme un levain ou un inoculum. Nous pratiquons cette technique à Solan depuis 2019.